

## **Rapport**

sur la thèse de doctorat en cotutelle de

**M. Jaroslav Svátek**

intitulée

**Discours et récit de noble voyageur à la fin du Moyen Âge**

(Ogier d'Anglure, Nompar de Caumont, Guillebert de Lannoy,  
Bertrandon de la Broquière)

devant être soutenue le 15 juin 2012

pardevant l'Université Charles de Gaulle - Lille 3

### **Les sujet**

Le voyage est un sujet à la mode. Mais les éditions des textes ont pour la plupart beaucoup vieilli, et l'étude des voyages n'a encore que timidement distingué entre les différentes perspectives dans lesquelles ils ont été entrepris: état de la personne (prince, noble, bourgeois, ecclésiastique, homme ou femme), pèlerinage, combat, fréquentation des cours et d'autres lieux de sociabilité. Il importe aussi à découvrir la finalité inconsciente ou inavouée de ces récits; elle n'a pas encore été décryptée. Le voyage noble doit se distinguer des voyages d'autres groupes, et sa parole également. Le récit est en effet un moyen riche et explicite du discours nobiliaire à analyser. Les passeports et attestations, graffiti et verrières n'ont pas la même qualité. Le but de l'auteur est d'analyser et d'établir ces récits en tant que genre littéraire à part et d'en définir les constantes et variables. L'étude d'un genre "hybride" au point de vue de la théorie des genres (p. 439) passant du récit de pèlerinage au récit de voyage est donc autant littéraire que historique.

### **Les sources**

l'auteur se limite, en ce qui concerne la classe sociale c'est la noblesse (non princière); quant à la chronologie la fin du XIV<sup>e</sup> et le début XV<sup>e</sup> siècle, avant que ne commence la grande masse des récits; son domaine linguistique est le français (il court donc le danger d'ignorer la dimension européenne du phénomène); il insiste enfin sur la proximité, voire l'identité entre le voyageur noble et l'auteur du récit. Pour contrebalancer son choix étroit il se sert cependant d'un "corpus secondaire" pour comparaison: Adorno, le Bouvier, Swinburne, Conti, Derby, Ehingen, Fabri, Ghistel, Mandeville, Martoni, Piloti, Poloner, Rozmital, Tafur, Varthema. Il s'agit en somme d'un corpus considérable.

### **La méthode**

Le but est la découverte de l'"unité du discours" sous-jacent dans chacun des quatre récits, et, si possible, dans tous ou plusieurs d'entre eux. Le travail présente donc d'abord les auteurs et leurs textes, puis étudie le trait qui les unit tous, le pèlerinage au sein du voyage, suivi par l'analyse

des éléments en partie contradictoires, chevaleresque et aristocratiques. Suit l'étude de l'élément apparenté de préparation d'une prochaine croisade qui caractérise une partie des voyages de G. de Lannoy et entièrement celle de B. de la Broquière, tous les deux émanant de la cour de Bourgogne. La dernière partie se penche sur l'Altérité telle qu'elle est exprimée dans les récits sous examen. En même temps cet ordre correspond à un certain déplacement du centre de gravité du contenu des quatre récits

### **Résultat**

L'enquête est clairement et rondement menée. À souligner sont par exemple le chapitre "La 'totalité' et la 'partialité' du pèlerinage" (p. 79-82) qui clarifie le terrain; le passage consacré à la "Visite des lieux de mémoire chevaleresque" (p. 237-249), ou la présentation des "figures de transition" autrement dit des interprètes et d'autres médiateurs (S. 415-424). L'auteur réussit à atteindre son but: établir un nouveau genre de récits, celui du voyageur noble, se distinguant des récits écrits le plus souvent par des clercs et rédigé en latin. Par les mots "représentation" et "postérité", il touche au centre de l'existence noble de tous les temps.

### **Critique**

De toute évidence, les récits composant le corpus sont d'un caractère très différent: récit de pèlerinage et de combat effectif contre les payens d'une part, de l'autre envois de renseignement et d'espionnage en préparation d'une éventuelle croisade de l'autre, ou encore le voyage d'ambassade. Il y a des interférences. Mais il n'y a pas identité. Ceci a pour conséquence une certaine faiblesse de la construction de l'ouvrage. Elle peut cependant se défendre justement par la diversité qui se trouve réunie dans un seul personnage, tel que G. de Lannoy. A la rigueur, l'étude du seul G. de Lannoy aurait suffi, et c'est d'une édition critique de son texte que nous avons le plus grand besoin. Le fait que même ce récit a très probablement été rédigé après la mort de G. de Lannoy par son chapelain (p. 440), va d'ailleurs quelque peu à l'encontre de la thèse de l'ouvrage. Il n'est pas évident d'autre part que l'on puisse comprendre le voyage noble en étudiant exclusivement les récits laissés (le plus souvent non pas rédigés par les nobles eux-mêmes), en ignorant la foule de renseignements de nature archivistique que ces voyages ont laissés. Or l'auteur n'a que rarement consulté les archives. Enfin, une conclusion de quatre pages pour un ouvrage qui en compte plus de 480, bien que vigoureuse, est décidément trop brève.

### **Addenda & Corrigenda**

Séparer dans la bibliographie livres et articles n'est pas

vraiment utile. Il y a peu de lacunes, par exemple tous les importants travaux de Folker Reichert manquent, ainsi que le récit anonyme d'un noble allemand édité en 2007 par Gerhard Fouquet, à part quelques articles de ma plume qui lui auraient pu être utiles ("Rozmital"; "Schlesien" et "Constance" pour l'ordre du Rügenband de Louis de Brieg). Il est aussi à souligner, qu'aucun "Ordre" des chevaliers du Saint-Sépulcre (p. 278-283) a existé au moyen âge, seulement le fait distinctif d'y avoir été crée chevalier. Les pages consacrées aux "Villes et monuments" (p. 424-435) auraient pu profiter des observations d'Arnold Esch, cité pourtant dans la bibliographie. Et une étude sur le réemploi des récits, possible par exemple en prenant les traditions patriciennes nurembergeoises ou augsbourgeoises, aurait été bienvenue.

### **Jugement final**

De par sa clarté, par son intensité, par l'étendue de ses connaissances historiques et littéraires, son approche méthodique il est hautement souhaitable que l'auteur soutienne cette thèse le 15 juin 2012 prochain. Puisse-t-il la faire suivre aussitôt par l'édition des recits de voyage que G. de Lannoy nous a laissés. Il y est parfaitement qualifié, par sa connaissance du sujet et par son expertise linguistique.

Kiel, le 31 mars 2012

Prof. Dr. Werner Paravicini  
Historisches Seminar der  
Christian-Albrechts-Universität zu Kiel  
D-24119 Kronshagen  
Tel.: 0049/(0)431/58 85 98

<http://resikom.adw-goettingen.gwdg.de/Paravicini.htm>  
[paravicini@email.uni-kiel.de](mailto:paravicini@email.uni-kiel.de)